Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des

informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 49 (1961)

Heft: 3

Artikel: Les grands organismes internationaux : (fin) : guand on saute d'un coup

du lama à l'avion : [1ère partie]

Autor: A.S.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-269646

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LE MOUVEMENT FÉMINISTE

ORGANE OFFICIEL DES INFORMATIONS DE L'ALLIANCE DE SOCIÉTÉS FÉMININES SUISSES

Nº 3

49e année

21 janvier 1961

Les grands organismes internationaux (fin)

Quand on saute d'un coup du lama à l'avion

Si nous avons consacré beaucoup de place aux Nations-Unies et aux organismes inter-nationaux (1), c'est pour tenter de les mon-trer en action, pour les tirer des hauteurs un peu nébuleuses où vous et moi les situons généralement. Nous avons vu que les grandes ques-tions se posent maintenant à l'échelle montions se posent maintenant à l'echelle mon-diale, que nous sommes solidaires les uns des autres. Education, politique, commerce, pro-fession, santé, sciences, condition de la fem-me, plus rien ne peut, aujourd'hui, être abor-dé et encore moins résolu sur le plan limité

d'un seul pays.

Vous n'êtes pas de votre siècle si vous n'avez pas pris conscience de ce fait. De gré ou de force, nous sommes appelés à vivre plus près les uns des autres et à payer de façon souvent imprévue les fautes commises même très loin de neue. nous.

Dans le cadre du journal, et lorsque nous traiterons de sujets généraux, nous essayerons, chaque fois que cela est possible, de vous ren-

A nos abonnés

Vous trouverez, encartée dans ce nu-méro, une formule de chèques postaux

qui facilitara le paiement de votre abon-nement 1961 (Fr. 7,—). Ce chèque ne concerne pas, cela va sans dire, les personnes ayant déjà payé ou celles dont l'abonnement ne se termine pas le 31 décembre.

Merci d'avance à tous les abonnés qui

en versant directement le montant de l'abonnement nous évitent le grand tra-vail des remboursements. Ceux-ci seront mis à la poste en février et les personnes qui n'auraient pas encore payé sont priées de leur réserver bon accueil.

L'Administration

P.-S. Nous nous excusons auprès des anciens abonnés du « Mouvement fémi-niste » de ce que le chèque ne porte que le nom de « Femmes suisses », mais nous avions encore plusieurs centaines de ces formules et comme nous sommes de bonnes ménagères économes...

FAIRE PLAISIR...

Et pourquoi pas un carnet de dépôt de l'Union de Banques Suisses: le cadeau qui fait plaisir

8, rue du Rhône - Molard - Eaux-Vives Mont-Blanc - Servette - Place Dorcière Carouge - Chêne-Bourg - Cointrin seigner sur les solutions envisagées ou appliquées à l'étranger. Non pour les citer en modèles. Ni pour les imiter. Simplement pour que vous voyiez ce qui se fait ailleurs, pour que votre information soit plus complète. L'idéal étant sans doute que nous ayions moins de partis-pris et plus de connaissances.

«Les organismes internationaux ont besoin de l'opinion publique », nous a-t-on répété au cours du séminaire.

cours du séminaire.

de l'opinion publique », nous a-t-on répété au cours du séminaire.

« Il faut que les peuples du monde soutiennent les Nations-Unies. Il faut faire connaître cet instrument par la radio, la télévision, le film, en liaison avec les établissements d'éducation, avec les organisations non gouvernementales qui prennent une importance croissante, par des contacts personnels avec ceux qui représentent une communauté. Les organisations féminines ont, elles aussi, un moyen d'action efficace : qu'elles se tiennent au courant des questions débattues ; qu'elles étudient les avant-projets ; qu'elles fassent connaître aux autorités officielles qui les représentent auprès de l'Unesco leur point de vue. » (Pourquoi d'ailleurs la presse féminine ne fait-elle pas place à cette information qui intéresserait pourtant les femmes. Pourquoi ne nous intègrerions-nous pas à la vie du monde ?)

Quant aux journalistes, à eux de traduire en termes d'échanges humains le travail des spécialistes. A eux de faire sentir que derrière les dossiers, et plus importants qu'eux, derrière les dossiers, et plus importants qu'eux, derrière les bureaux, et plus impératifs qu'eux, il y a des hommes et des femmes comme nous, différents tant qu'on voudra, mais qui ont les mêmes besoins essentiels. Il arrive que ces besoins ne soient pas satisfaits, alors les gens

crient. Et nous qui avons presque tout, cela

Des experts, en toutes choses

Une des participantes aimerait savoir sur quelles bases se fait l'assistance technique car elle a entendu parler de cas où des erreurs autaient été commises (comme la livraison, à un pays où la main-d'œuvre est encore en-

à un pays où la main-d'œuvre est encore en-tièrement agricole, de machines ultra-perfec-tionnées.) Voici le processus:

Le pays qui sollicite une aide technique adresse un projet aux Nations-Unies, projet précisant les réalisations souhaitées par lui. L'assistance technique lui propose alors trois ou quatre experts. Le pays choisit parmi eux celui qui lui plaît (ou les refuse tous, auquel cas il faut en chercher d'autres!) L'expert pas-se le temps nécessaire sur place, puis il cas il raut en chercher d'autres!) L'expert pas-se le temps nécessaire sur place, puis il envoie un rapport en double. Un pour le pays qui a fait la demande, un pour nous. Sachant combien de temps, combien de travail, com-bien d'argent, le projet demandera, quelles difficultés et quels résultats il permet d'envisager, le pays est alors libre d'accepter la mise en valeur du programme ou de la mise en valeur du programme ou de n'y pas donner suite. Quand il a accepté, il ne reçoit l'argent qu'au fur et à mesure des réalisations.

- Est-il difficile de trouver des experts

¹ Penser à l'échelle mondiale N° 132; Etudié dans cinq continents N° 133; Situation des femmes dans le monde N° 2.

(Suite en page 5)

JE CONNAIS

une dessinatrice

Rédactr. responsable : Mme Andrée Schlemmer 5, Bon-Port, Territet Tél. (021) 6 53 30

Mlle H. Zwahlen 8, rue Pradier, Genève Tél. (022) 32 47 57

Annonces Suisses S.A. 1, rue du Vieux-Billard

Abonnement : (1 an)

les numéros spéciaux Chèques post. I. 11791

Fr. 7,— Fr. 7,75

Ah! le beau métier que voilà. Crayon, plu-me, pinceau courent sur le papier. Quelle joie de s'exprimer!

de s'exprimer!

A dix-sept ans, rompant avec les philosophes, elle a fait le grand pas et choisi « son » métier. Je créerai, a-t-elle songé.

Trois années aux arts décoratifs furent récompensées par le prix de la Ville de Paris et un premier prix en art publicitaire. La voici nantie d'une formation sérieuse, riche de techniques variées. Sa main, par l'exercice, a gagné en assurance. Son œil voit juste, instruit par la leçon d'anatomie et de perspective.

Je créerai, songeait-elle en se mettant à

Des œuvres naissent qui n'attendent que l'éditeur, ah! le cher homme, le Tout Puis-

Mon amie la dessinatrice s'est doublée d'une sant!

Mon amie la dessinatrice s'est doublée d'une femme d'affaires, chose peu aisée pour qui marche si souvent un pied sur la lune. Elle s'en fut apâter ces ogyes, cahieres sous le bras. Elle revient quelques fois meurtrie ou toute joyeuse de la comprébension rencontrée, plus beureuse d'un marché conclu. Elle a appris à s'adapter — certains diront à commercialiser son art. A côté des créations nées spontanément, jaillies du cœur ou de l'imagination, il y a le sujet donné et quelques fois il est peu engageant. Parce qu'elle aime son travail, elle y met le même soin, y glissant cette fraicheur et cette poésie qui sont sa marque. Etre imprimé est une consécration publique qui porte l'artiste, mais c'est bien souvent une rude bataille pour protéger « ses» couleurs, obtenir tel papier, imposer tel format, maintenir l'attitude d'un personnage. Et l'éditeur n'est pas un mécène. la part de la créatrice lui paraît toujours trop grosse. Pour elle, aucun salaire mensuel n'apporte la sécurité, aucune protection sociale ne la garantit en cas de maladie.

Sa journée est libre, faite de soucis, de joies, de tâches qu'aucun chef ne commande. Libre, elle s'astreint à commence à l'heure tirée

Sa journée est libre, faite de soucis, de joies, de tâches qu'aucun chej ne commande. Libre, elle s'astreint à commencer à l'heure fixée. Courrier, rendez-vous à l'extérieur, travail à sa table, consultation de documents, tout s'y niche, empiétant quelques fois sur la nuit (Car l'éditeur, décidé après des mois d'hésitation, devient tout à coup l'homme pressé que l'échéance talonne. C'est la mise en train, les appels de l'imprimeur qu'un repère de calque inquiète, la nuance qu'il faudra décider là, améme la grosse machine. Le temps des amis, des courses ménagères, où le placer ? Une sommerie de réveil rappelle l'heure du repas à l'estomac artiste que l'instinct ne guide plus. « Mon pois chiche », dit-elle en parlant de son imagination, « n'est bien nourri que par des céréales ». des céréales ».

des céréales ».

Le calme revient ensuite. Mon amie va
refaire sa pile »: expositions, musées, vagabondages, lectures, petits voyages. C'est aussi
la recherche de matériaux nouveaux, encres,
papiers, craies qui permettent de nouvelles
techniques. Que d'argent englouti, argent
souvent refusé aux dépenses quotidiennes!
C'est la création gratuite, l'espoir.

Dessins, projets, gros plans pour affiches,
illustrations de poèmes, petits personnages
drôlatiques, vous êtes des enfants portés dans
la joie. Mais que de peine vous donnez à
naître.

La naïve



MIle L.-F., de Genève nous fait trois remarques :

a) elle déplore que le journal ait laissé de côté toute l'activité artistique, intellectuelle où un très grand nombre de femmes ont trouvé une occupation essentielle et rémunératrice. Là où elles sont l'égale de l'homme et où leur salaire est aussi égal. Ce n'est pas de galfé de cœur qu nous avons dû négliger ces activités. Mais la place nous manqualí. Or, notre journal devait à son public des informations féminines, féministes et politiques aussi complètes que possible. Parmi les journaux féminins, il était le seul — il est encore le seul — à faire entendre sa voix. Aujourd'hui, nous avons un peu plus de place et nous ferons moins grise mine aux muses.

b) Quant au côté politique, point n'est besoin que sus publilez des suppléments ; la radio et nos quo-

tidiens suffisant pour cela. Les femmes qui votent sauront ainsi très bien se faire une opinion. Notre premier supplément nous a valu des abon-nements, des félicitations parce qu'il présente tout ce qu'il faut savoir avant une votation sous une for-me concise, vite lue, documentée.

c) Les informations suffragistes, féministes, etc. étaient très utiles jusqu'à cette dernière année où enfin les femmes sont arrivées à l'octroi du vote féminin. Le côté fédéral viendra de lui-même certainement dans un avenir pas trop lointain.

Dans un avenir pas trop lointain! Qu'estque cette passivité qui accepte ce qui est acquis et attend patiemment (de qui?) le complément indispensable aux droits cantonaux, le droit fédéral?

Ce qui est acquis n'est pas venu tout seul. Que de peines pour arriver à faire comprendre à un nombre suffisant d'hommes que notre postulat n'était qu'un postulat de justice! Que de petits sous récoltés pour financer les campagnes nécessaires avant chaque votation! Que d'enthousiasme déployé pour metre sur pied et animer les comités d'action!
S'il en était besoin, le vote négatif des Lucernois le 4 décembre 1960 serait là pour nous rappler que tout ceci doit être remis en œuvre sur le plan fédéral.

Cela, je ne dirai pas « viendra », mais « se doit » de venir dans un temps pas trop lointain, si nous, femmes, par notre attitude positive et active, forgeons cet avenir.

G. G.

G. G.

Sommaire: Les soldes, aucun avantage? (p. 2). Professions nouvelles (p. 5). Vous reconnaissez-vous? Un débat (p. 6).

Prochain numéro: «Travail égal, salaire égal », étude et enquête par Mlle M.-L. Lan-dry.